

Mission d'étude technique et économique sur la production fruitière en Colombie

(Du 13 Août au 10 Décembre 1960)



Une mission d'étude technique et économique sur la production, la commercialisation et l'industrialisation des fruits tropicaux et subtropicaux a été confiée à l'Institut Français de Recherches Fruitières Outre Mer (I. F. A. C.) par l'Instituto de Investigaciones Tecnológicas (I. I. T.) de Bogota. La durée de la mission, fixée à 4 mois, ne permettait pas d'effectuer les études détaillées de tous les problèmes techniques et économiques, aussi celles-ci durent-elles être limitées aux objectifs essentiels.

Le Territoire de la Colombie, qui occupe l'épaulement nord-est du Continent Sud-Américain, est entièrement situé en zone équatoriale, mais le relief très accentué du secteur ouest du pays modifie localement les conditions climatiques. On peut en effet considérer deux secteurs : l'un montagneux, occupant l'ouest du pays correspondant à l'extrémité septentrionale de la chaîne des Andes, l'autre, à l'est, formé des grandes plaines traversées par les affluents de l'Orénoque et de l'Amazone.

En territoire colombien, les Andes se partagent en 3 branches hérissées de sommets dont beaucoup dépassent 4 000 m et dont le plus haut atteint près de 6 000 m, bordant les plaines basses côtières et enserrant des vallées profondes où coulent de puissants cours d'eau.

Le climat est donc fonction de l'altitude, aussi distingue-t-on 3 zones climatiques suivant leur situation verticale : les terres chaudes, les terres tempérées et les terres froides, puis au-delà de 3 000 m les zones de hautes montagnes : paramos de cimes enneigées.

La pluviométrie très élevée sur les côtes du Pacifique (jusqu'à 10 m au Choco) s'atténue progressivement vers l'intérieur et vers le Nord-Ouest du pays.

Cet étagement climatique entraîne une grande diversité des cultures, depuis le manioc et le bananier dans les plaines basses côtières jusqu'à la pomme de terre, le blé et l'orge dans les hautes plaines. Toutes les cultures fruitières sont présentes, cependant les fruitiers des régions froides (pommiers, poiriers, cerisiers...), exigeant des conditions climatiques contrastées pour fructifier, ne produisent que des récoltes de médiocre qualité.

Beaucoup de fruitiers tropicaux sont originaires des régions andines, aussi les trouve-t-on encore à l'état spontané en Colombie dans les plaines hautes et les versants montagneux.

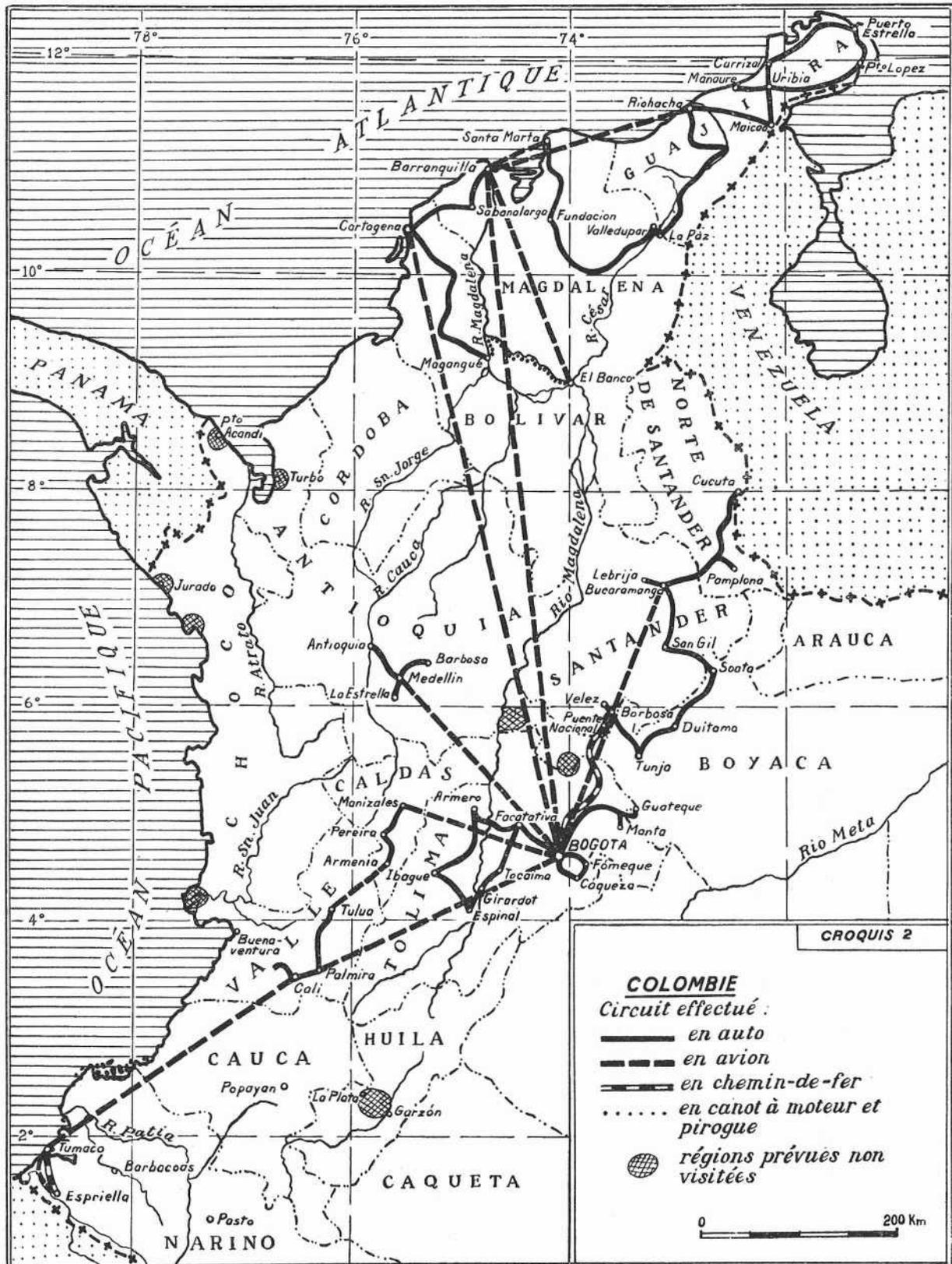
La production fruitière vient actuellement au 6^e rang d'importance dans l'économie agricole du pays et au 2^e rang des exportations des produits agricoles.

La population colombienne est grosse consommatrice de fruits, la consommation par tête d'habitant, 55 kg, est supérieure à celle de l'Européen moyen de l'Ouest (47,703 kg).

Actuellement la production équilibre sensiblement la consommation, mais avec cependant des périodes déficitaires, mais cet équilibre est très précaire et sera rompu dans un proche avenir si on ne remédie pas à la situation actuelle par suite de l'augmentation des demandes et la diminution de la production. En effet la population colombienne s'accroît régulièrement : près de 300 000 habitants de plus chaque année, en tablant sur la consommation actuelle de 55 kg par an par tête, il faudrait plus de 15 000 tonnes de fruits pour satisfaire chaque nouveau contingent de consommateurs, soit la production de plus de 500 ha de vergers. Or, malgré les nombreuses plantations fruitières effectuées chaque année, la production reste stationnaire, cela tient principalement à l'extension des affections parasitaires qui ravagent des régions entières, réduisant leur production fruitière de 90 % en quelques années.

La Colombie doit donc faire de gros efforts pour améliorer l'état sanitaire des plantations fruitières, la lutte contre les maladies et les ravageurs ne pose pas de problèmes techniques particuliers, mais nécessite l'amélioration des techniques culturales, les frais de lutte doivent être compensés par des augmentations de récolte. Or, bien menées, les cultures fruitières sont des cultures riches en rentabilité élevée bien supérieure, par exemple, à celle de la culture du café, culture qui a fait la richesse du pays. De gros efforts ont été réalisés pour moderniser l'agriculture, et dans certaines branches des résultats spectaculaires ont été obtenus en peu de temps, mais l'arboriculture fruitière n'a pas fait l'objet jusqu'ici d'efforts soutenus et reste en arrière de ses possibilités.

Le premier objectif de l'arboriculture colombienne doit viser à satisfaire le marché intérieur très important et en augmentation continue, non seulement en raison de l'accroissement de la population mais aussi en raison de l'amélioration du niveau du standard de vie de celle-ci.



Le second objectif visera à ouvrir un marché d'exportation, afin de compenser dans une certaine mesure la réduction des exportations de café due à l'engorgement du marché international de ce produit. Jusqu'à ces dernières années, les bananes constituaient les seules exportations fruitières du pays, malgré des possibilités très importantes, en raison également de l'engorgement du marché international, l'extension de la production de la banane ne peut être envisagée. L'exportation des autres fruits tropicaux ne peut être envisagée qu'après une rénovation de leur production et une évolution des concepts d'appréciation, les critères colombiens étant très différents de ceux du marché international.

La rénovation de la production fruitière colombienne doit être non seulement technique mais aussi économique et sociale, la production et le commerce doivent être organisés dans le cadre d'associations corporatives.

P. MUNIER, I. F. A. C.
Chargé de Mission en Colombie.



Agences Maritimes

Henry LESAGE

Siège social : 7, Cité Paradis, PARIS

Succursales : DUNKERQUE, LE HAVRE, NANTES
BORDEAUX, MARSEILLE, ANVERS, GAND, CONAKRY

EXPÉDITIONS — ASSURANCES — CONSIGNATION
TRANSPORTS de FRUITS par NAVIRES SPÉCIALISÉS

CONTRE LA MOISSISSURE
DES AGRUMES

SUPER-PENTABOR N

— SANS DANGER —

S. A. BORAX FRANÇAIS

8, rue de Lorraine, SAINT-GERMAIN-EN-LAYE (S-et-O.)

ET DROGUERIES D'AFRIQUE DU NORD

LES RAFFINERIES DE SOUFRE RÉUNIES

1, Place de la Bourse, MARSEILLE

Vous offrent

Tous les **SOUFRES** pour l'agriculture
et vous recommandent particulièrement

LE SOUFRE SUBLIMÉ

LE FLUIDOSOUFRE, Soufre sublimé fluent

LE MICROTHIOL, Soufre mouillable micronisé

LE MICROZIR, mélange de Soufre micronisé et
de ZIRAME micronisé